



À la bonne heure

Dans deux week-ends (*weekends*), les Français vont se retrouver pour l'ixième fois confrontés au même dilemme : avancer ou reculer ? Pas seulement les gilets jaunes, sans-culottes actuels qui déambulent de ronds-points en centres-villes. Leurs chasubles naguère flashy(s) sont défraîchies (*défraîchies*), leur épopée ne tourne plus très rond. Autour des giratoires, sous les gyrophares, ils lanternent... Non, il s'agit de nous tous qui devons, dès potron-minet pour les lève-tôt, ou après le petit-déj' pour les flemmards encore dans le coaltar, nous escrimer à remettre les pendules à l'heure.

[Fin de la dictée pour les juniors]

Évoquée déjà au XVIII^e siècle pour économiser des bouts de chandelle(s), l'heure d'été fut adoptée pendant l'entre-deux-guerres, et abandonnée à la Libération. Quand à l'insouciance des Trente Glorieuses (*trente glorieuses*) succéda le choc pétrolier, on traqua le gaspi tous azimuts. Dans l'Hexagone, on manquait de brent, mais pas de jugeote ; le président à la barre, expert ès fricots vespéraux au cours desquels ses talents d'accordéoniste égayaient les amphitryons, réinstaura donc ledit horaire estival.

Hui, quelque huit lustres plus tard, pédiatres, instits, paysans et autres détracteurs éclairés réclament à cor et à cri que l'Union européenne abolisse la mesure, et espèrent avoir l'heur d'être entendus. On n'épargnerait chaque année, au dire des spécialistes, et dans le meilleur des cas, que quelques gigawattheures. Par parenthèse, on abrègerait aussi le martyre de la péronnelle de la téléréalité (*télé-réalité*) : toute hagarde, elle s'est toujours demandé si les pendules des rhabdomanciens devaient être remontés, et ignore que les clepsydres fonctionnent sans mécanisme, mais à l'eau, quoi !

[Pause dans la dictée des seniors amateurs]

Mettez les foliots à la page, car l'heure, c'est l'heure ! Sans celles, canoniales, qui rythment la liturgie, bigotes et dévots ne seraient pas à complies. La plupart se verraient sonner les cloches ! Déphasés, voire quasi marteaux, les bonnes gens se demanderaient à quels heurts se fier si un campaniste ne resynchronisait pas ceux du jaquemart (*jaquemart*). Quant aux amours charnelles, on est à une heure près : l'immorale cougar (*couguar*) qui convierait son lovelace à un quatre-heures, au lieu d'un cinq à sept, ferait tourner l'étalon en bourrique. Des époux pas pot-au-feu seraient-ils victimes du démon de midi que leurs bobonnes marries, quoique nous les croyions gnangnan(s), leur concocteraient sans hésiter un bouillon d'onze heures : l'ornithogale n'est pas censé les mithridatiser.

[Reprise de la dictée pour les seniors amateurs]

Alors ne vous gourez pas en réglant toquantés (*toquantés*) et morbières. Ce 31 mars, en l'occurrence, dès 2 (*deux*) heures du mat', il faudra les avancer. Pas de quoi en faire un fromage !

Pascal Malcuit

Texte révisé par Daniel Malot et Julien Soulié

Tests pour départager les ex æquo :

1) Si vous n'êtes pas remonté comme un coucou, écrivez ces 5 noms communs liés à l'horlogerie :
des comtoises - des neuchâteloises - des réveille-matin - des radios-réveils (radioréveils) - des tic-tac

2) Pour ne pas passer un sale quart d'heure, écrivez correctement ces 6 mots comportant le son « eur » :
toasteur - Eurydice - Eure-et-Loir - eurêka - babeurre - aleurode

3) Les confirmés continueront avec ceux-ci :
euryhalin - lithotriteur - zwanzeur - pomoculteur - rai-de-cœur - mytilculteur